

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Boîte aux lettres de nos correspondants  
**Autor:** Fridolin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228225>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

— Déveti-vo.

— Mé, monsu lo mâidzo, i vegne po...

— Déveti-vo, épi leste. Crâidé-vo qu'i ésse le teimps dé m'amusâ ? Ié oncor on moué dé malâde à allâ vesitâ. Se tsâcon étâi quemei vo, i sare on bé corps.

La dzounetta, tota épouâiria, tré sa roba, se grede, se tsausse, tant qu'à sa tsemise.

— Ora, tiet âi-vo ? eiterve lo mâidzo. Iô âi-vo mau ?

— Oh ! ié mau nion cei. I sâi venua vo démandâ se vo no z'atsétâ ci an quâtié mouesére dé trifle quemei antan.

*Djan Pierro dé le Savoles.*

— Dêvêtez-vous.

— Mais, monsieur le médecin, je viens pour...

— Dêvêtez-vous, et lesto. Croyez-vous que j'aie le temps de m'amuser ? J'ai encore une quantité de malades à aller visiter. Si chacun était comme vous, je serais un joli corps.

La jeunette, tout épouvantée, sort sa robe, ses jupes, sa culotte, jusqu'à sa chemise.

— Maintenant, qu'avez-vous ? questionne le médecin. Où avez-vous mal ?

— Oh ! j'ai mal nulle part. Je suis venue vous demander si vous nous achetez cette année quelques mesures de pommes de terre, comme l'année dernière.

*Henri Nicolier.*

## *Boîte aux lettres de nos correspondants*

*Mon cher Conteur,*

*Voici une charmante petite pièce inédite, en vers, due à la plume de notre regretté Marc à Louis, lequel l'a adressée, il y a plus de vingt ans, à un ami qui, à l'occasion de sa fête, l'avait fait l'objet d'une bien modeste attention :*

A midzo, quand su arrevâ  
Po medzi mon pan et ma sopa  
Devenâ cein que i'é trovâ ?...  
Tote draité quemet 'na tropa  
Duvé botolhié de clli bon vin  
Que fâ tsantâ dzudzo, nôtero,  
Felâ lé rhonmô, lé z'époueïn  
Ie m'eïn su dan vessâ on verro.

Ié l'avâi tant houna façon  
Fasâi bisquâ lo Velenaôva  
N'é pas dâo vin de botasson  
Sa couleu l'étâi tota nôova.  
Petelhîva que m'é vegnâ  
Pardieu onna sâi dâo tonnerro  
Ié dan agotta clli bon cllia  
Et i'é guegnî âo fond dâo verro.

Lâi é lié qu'on bin boun ami  
M'a voliu fère onna surprassa  
N'a pas zu fauta de tsertsi  
Bin grand teimps po fère sta farça ;  
Son tieu l'a de : « Lâi faut bailli  
Oquie que lâi sâi pas contréro,  
Que pousesse le déseinnoyî... »  
Ié vu tot cein âo fond dâo verro !

L'é dinse que ié zu, de clli vin :  
Duve galèze botollhiette,  
Peinsa vo vai : dâo Calamin !  
Stisse ou lo baï que pé gotetta  
Câ l'é tant bon qu'on pâo pas mé !  
On remîdo d'apotiquairo  
Porrai jamé pidâ avoué :  
Ié trovâ cein dedein mon verro !

Ein é zu lo tieu rebouillhi  
Sa chaleu montâve à la tîta :  
Que l'é bon d'avai dâi z'ami  
Vo recriant à voutra fîta  
Et remacho bin mon vesin  
Que i'é regretta de pas vère

Po cein qu'avoué li no z'arein  
Trinqua ein bevesseint on verro !

Onco ceint iadzo : grand maci  
Ié zu on plliézi dâo tonnerro.  
A la voutrâ ! Marc à Louis  
Vint de baîre son premi verro !

4 mars 1933.

Traduction libre :

*A midi, comme j'arrivais  
Pour manger mon pain et ma soupe  
Devinez ce que j'ai trouvé ?  
Toutes droites, comme une troupe,  
Deux bouteilles de ce bon vin  
Qui fait chanter juges, notaires,  
Filer les rhumes et les points !  
Je m'en suis donc versé un verre.*

*Il avait tellement bonne façon  
Faisait bisquer le Villeneuve  
Ce n'est pas du vin de gringalets  
Sa couleur était toute claire.  
Il pétillait si bien qu'il me vint  
Une soif de tous les tonnerres  
J'ai donc dégusté ce bon cru  
Et guigné au fond de mon verre.*

*Et j'y ai lu qu'un bon ami  
M'a voulu faire une surprise  
Il n'eut pas besoin de chercher  
Bien longtemps pour faire cette farce  
Son cœur lui a dit : « Il faut lui apporter  
Quelque chose qui lui convienne  
Et qu'il puisse chasser l'ennui. »  
J'ai vu tout ça au fond de mon verre !*

*Ainsi j'ai reçu de ce vin  
Deux jolies petites bouteilles  
Pensez-vous : du Calamin !  
Cela se boit par petites gorgées  
Car il est si bon qu'on ne peut pas faire  
[autrement.  
Et qu'un remède d'apothicaire  
Ne pourrait jamais lutter avec lui.  
J'ai trouvé ça dedans mon verre !*

*J'en ai eu le cœur tout ragaillard  
Sa chaleur me montait à la tête  
Ah ! qu'il fait bon avoir des amis  
Qui se souviennent de votre fête  
Et je remercie bien mon voisin  
Que j'ai regretté de ne pas avoir vu  
Parce qu'avec lui nous aurions  
Trinqué en en buvant un verre !*

*Encor cent fois : merci bien !  
J'ai eu un plaisir du tonnerre  
A la vôtre ! Marc à Louis  
S'en vient de boire son premier verre !*

Pour copie conforme :  
Fridolin.

### Un philosophe

Ce bon ami « Diuste » souffre de lancinantes douleurs. Mais il est devenu patient et résigné...

Aux visites qui tentent de le plaindre, il répond philosophiquement :

— Que voulez-vous, on est longtemps âgé... et puis, tout à coup on se sent... vieux !


### Une raison « valable »

Le grand Jules veut acheter une auto, mais sa femme n'est pas d'accord.

— Tu as sans doute peur qu'on me « verse » !

— Pour sûr, et sans doute pas... rien qu'une fois !

(Tombé du sac à caramels de Friolin.)



**A bord des  
bateaux du  
L É M A N**  
vous jouirez  
de délicieuses  
heures de dé-  
tente.